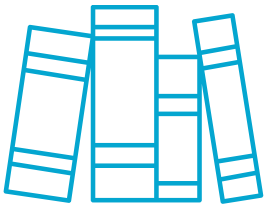
# 1ère - Français



## Enoncés des exercices

## PARTIE 3
## THÉÂTRE DU 17ÈME AU 21ÈME SIÈCLE

### Chapitre 10

### Commentaire de texte



CORRIGEO

Les exercices de ce chapitre concernent le commentaire de texte

## EXERCICES SUR ABONNEMENT

Commentaire 1*

# Commentaire de texte

Vous ferez le commentaire littéraire du texte d'Eugène Ionesco, extrait de la pièce *Rhinocéros,* 1959 : trouvez une problématique – un plan détaillé.

Eugène Ionesco crée en 1959 une pièce en trois actes, Rhinocéros. Ayant fui la Roumanie en 1938 avec la montée du nazisme, il s'appuie sur une expérience personnelle douloureuse du totalitarisme pour écrire cette pièce. Rhinocéros met en scène une petite ville tranquille soudain bouleversée par la métamorphose de ses habitants en rhinocéros. Tout le monde semble touché. Bérenger, venu rendre visite à son ami. Jean, assiste à cette transformation.

"BÉRENGER : Parlez plus distinctement. Je ne comprends pas. Vous articulez mal.

JEAN, *toujours de la salle de bains* : Ouvrez vos oreilles !

BÉRENGER : Comment ?

JEAN : Ouvrez vos oreilles. J'ai dit, pourquoi ne pas être un rhinocéros ? J'aime les changements.

BÉRENGER : De telles affirmations venant de votre part... (*Bérenger s'interrompt, car Jean fait une apparition effrayante. En effet, Jean est devenu tout à fait vert. La bosse de son front est presque devenue une corne de rhinocéros.*) Oh ! Vous semblez vraiment perdre la tête ! (*Jean se précipite vers son lit, jette les couvertures par terre, prononce des paroles furieuses et incompréhensibles, fait entendre des sons inouïs*.) Mais ne soyez pas si furieux, calmez-vous ! Je ne vous reconnais plus.

JEAN, *à peine distinctement* : Chaud...trop chaud. Démolir tout cela, vêtements, ça gratte, vêtements, ça gratte. Il fait tomber le pantalon de son pyjama.

BÉRENGER : Que faites-vous ? Je ne vous reconnais plus ! Vous, si pudique d'habitude !

JEAN : Les marécages ! Les marécages !...

BÉRENGER : Regardez-moi ! Vous ne semblez plus me voir ! Vous ne semblez plus

m'entendre.

JEAN : Je vous entends très bien ! Je vous vois très bien ! Il fonce vers Bérenger tête baissée. Celui-ci s'écarte.

BÉRENGER : Attention !

JEAN, *soufflant bruyamment* : Pardon ! Puis il se précipite à toute vitesse dans la salle de bains.

BÉRENGER *fait mine de fuir vers la porte de gauche, puis fait demi-tour et va dans la salle de bains à la suite de Jean, en disant* : Je ne peux tout de même pas le laisser comme cela, c'est un ami. (*De la salle de bains.)* Je vais appeler le médecin ! C'est indispensable, indispensable, croyez-moi.

JEAN, *dans la salle de bains* : Non.

BÉRENGER, *dans la salle de bains* : Si. Calmez-vous, Jean ! Vous êtes ridicule. Oh ! votre corne s'allonge à vue d'œil !... Vous êtes rhinocéros !

JEAN, *dans la salle de bains* : Je te piétinerai, je te piétinerai.

*Grand bruit dans la salle de bains, barrissements, bruits d'objets et d'une glace qui tombe et se brise ; puis on voit apparaitre Bérenger tout effrayé qui ferme avec peine la porte de la salle de bains, malgré la poussée contraire que l'on devine."*

Commentaire 2*

# Commentaire de texte

*[Monsieur Jourdain, riche bourgeois désireux d'acquérir les manières de la noblesse, demande à son maître de philosophie de l'aider à rédiger une déclaration d'amour destinée à une grande dame.]*

**Monsieur Jourdain**

Je vous en prie. Au reste, il faut que je vous fasse une confidence. Je suis amoureux d'une personne de grande qualité, et je souhaiterais que vous m'aidassiez à lui écrire quelque chose dans un petit billet que je veux laisser tomber à ses pieds.

**Maître de philosophie**

Fort bien.

**Monsieur Jourdain**

Cela sera galant, oui.

**Maître de philosophie**

Sans doute. Sont-ce des vers que vous lui voulez écrire ?

**Monsieur Jourdain**

Non, non, point de vers.

**Maître de philosophie**

Vous ne voulez que de la prose ?

**Monsieur Jourdain**

Non, je ne veux ni prose ni vers.

**Maître de philosophie**

Il faut bien que ce soit l'un, ou l'autre.

**Monsieur Jourdain**

Pourquoi ?

**Maître de philosophie**

Par la raison, Monsieur, qu'il n'y a pour s'exprimer que la prose, ou les vers.

**Monsieur Jourdain**

Il n'y a que la prose ou les vers ?

CORRIGEO

**Maître de philosophie**

Non, Monsieur : tout ce qui n'est point prose est vers ; et tout ce qui n'est point vers est prose.

**Monsieur Jourdain**

Et comme l'on parle qu'est-ce que c'est donc que cela ?

**Maître de philosophie**

De la prose.

**Monsieur Jourdain**

Quoi ? quand je dis : « Nicole, apportez-moi mes pantoufles, et me donnez mon bonnet de nuit », c'est de la prose ?

**Maître de philosophie**

Oui, Monsieur.

**Monsieur Jourdain**

Par ma foi ! il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien, et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela. Je voudrais donc lui mettre dans un billet : Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour ; mais je voudrais que cela fût mis d'une manière galante, que cela fût tourné gentiment.

**Maître de philosophie**

Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre cœur en cendres ; que vous souffrez nuit et jour pour elle les violences d'un…

**Monsieur Jourdain**

Non, non, non, je ne veux point tout cela ; je ne veux que ce que je vous ai dit : Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.

**Maître de philosophie**

Il faut bien étendre un peu la chose.

**Monsieur Jourdain**

Non, vous dis-je, je ne veux que ces seules paroles-là dans le billet ; mais tournées à la mode ; bien arrangées comme il faut. Je vous prie de me dire

un peu, pour voir, les diverses manières dont on les peut mettre.

**Maître de philosophie**

On les peut mettre premièrement comme vous avez dit.

Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour. Ou bien : D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux. Ou bien : Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir. Ou bien : Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font. Ou bien : Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour.

**Monsieur Jourdain**

Mais de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure ?

**Maître de philosophie**

Celle que vous avez dite : Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.

**Monsieur Jourdain**

Cependant je n'ai point étudié, et j'ai fait cela tout du premier coup. Je vous remercie de tout mon cœur, et vous prie de venir demain de bonne heure.

**Consigne :** Voici des éléments de commentaire du texte à partir duquel vous allez :

Q. Repérer les éléments importants du texte

Q. Dégager une problématique

Q. Construire un plan détaillé

Q. Rédiger une introduction et une conclusion

Q. Rédiger un paragraphe au choix d'un axe de votre commentaire

Commentaire 3*

# Commentaire de texte

Complétez le texte à trou suivant avec les mots de vocabulaire suivants :

**DIALOGUE - REPLIQUE - MONOLOGUE - TIRADE - APARTE - DIDASCALIE**

Dans une pièce de théâtre, les acteurs incarnent des personnages qui échangent des …… lors de ……Lorsqu'une réplique est très longue, on dit que c'est une……

Parfois, un personnage est seul, la scène est dans ce cas constitué d'un ……. . Lorsqu'un personnage ne s'adresse qu'à un seul des personnages présents sur scène, ou au public, en excluant les autres, c'est un ….

Le metteur en scène écrit des indications scéniques, ce sont les …… , elles permettent de varier les tons et de savoir les actions des personnages.

CORRIGEO